

**ARTICULATION DES PROGRAMMES PUBLICS
AVEC L'ACTION DES ARTISANS : OPPORTUNITES
D'EMERGENCE DES TPE ARTISANALES.****ARTICULATION OF PUBLIC PROGRAMMES WITH
THE ACTION OF CRAFTSMEN: OPPORTUNITIES FOR
THE EMERGENCE OF SMALL-SCALE CRAFT
ENTERPRISES.****Bochra YAKOUBI*Eps SAIDI**

Maitre assistante A, HEC, Alger

Email : yakoubimanagement@gmail.com**Smain CHABANI**

Professeur ,HEC, Alger

Email : incsmachab@gmail.com

<i>Date de Réception :</i> 29/03/2025	<i>Date d'acceptation :</i> 27/05/2025	<i>Date de Publication :</i> 27/06 /2025
--	---	---

Abstract

This article attempts to retrace in a diachronic way the development strategies of an artisan business leader who has been working for almost thirty years with art crafts in the wilaya of Médéa. This work is a continuation of the reflection on public policies for financing, supervision,... craft in Algeria. On the basis of semi-structured interviews, 15 heads of SMEs were questioned about aspects related to their socio-professional trajectory. Institutional actors are also supported. One of the key results of these investigations is the development of the respondent's ability to seize investment opportunities, following its insertion in a continuous learning process giving her the opportunity to interact with multiple actors.

Keywords: business manager, craft, socio-professional trajectory, capacity for action, Médéa.

JEL Classification Codes: C42; D21; O55

***Auteur Correspondant**

Résumé

Cet article tente de retracer de manière diachronique les stratégies de développement d'une cheffe d'entreprise artisanale qui s'adonne depuis près de trente ans à l'artisanat d'art dans la wilaya de Médéa. Ce travail s'inscrit dans le prolongement de la réflexion sur les politiques publiques de financement, d'encadrement, de l'artisanat en Algérie. Sur la base d'entretiens semi-directifs, 15 chefs des TPE ont été questionnés sur des aspects liés à leur trajectoire socioprofessionnelle. Sont entretenus aussi les acteurs institutionnels. L'un des résultats phare de ces investigations est le développement des capacités de l'enquêtée à saisir les opportunités d'investissement, suite à son insertion dans un processus d'apprentissage continue lui donnant l'occasion d'interagir avec des acteurs multiples.

Mots clé : cheffe d'entreprise, artisanat d'art, trajectoire socioprofessionnelle, capacité d'action, Médéa.

Code de classification Jel : C42; D21; O55

1- Introduction :

Le travail des artisans captent de plus en plus l'intérêt de la communauté scientifique selon des dimensions diverses. Jourdain, A. (2017), montre, combien est important le taux des femmes engagées dans l'artisanat d'art en France (plus de 50%) suite à la reconvention de ces dernières aux métiers d'art. Ce même auteur explique que contrairement aux hommes qui s'intéressent surtout aux aspects techniques, les femmes "*valorisent souvent davantage l'aspect créatif de leur activité*". Richomme-Huet, K. (2006), s'inscrit dans une démarche plus globale et analyse "*les différents groupes composant l'artisanat*" afin de saisir le comportement de ces derniers. Dans une étude plus ancienne, Zarca, B. (1979) s'attarde sur l'évolution des statuts des artisans et aboutit à des conclusions multiples comme par exemple la description de deux pôles contrastés; l'un dit "*patronal*" où se concentre l'essentiel des "*artisans-héritiers*" et l'autre qualifié de pôle "*ouvrier*" où dominent les artisans "*des classes populaires*".

En Algérie, les travaux réalisés sur l'artisanat sont tout aussi d'horizons variés. En 1978, Tehami décrit le profil de l'"artisan d'art", tandis que LAOUDJ et al, (2019) tentent de caractériser la compétitivité des entreprises artisanales sous le prisme de l'analyse de la chaîne des valeurs. En Algérie, le secteur de l'artisanat connaît des réformes juridiques, techniques, et administratives depuis l'indépendance. La fin des années 1980, marque le passage d'une économie administrée à celle du marché, et l'ouverture sur le marché international a nécessité une relance de l'économie poussant les pouvoirs publics à mettre en place des réformes institutionnelles et réglementaires plus aiguisées. Ainsi, les politiques misent sur la capacité des unités de petite et de moyenne taille, à créer de la richesse et de l'emploi, car, elles ont une capacité d'adaptation à leur environnement, de structures flexibles de management et de production, mais sont aussi proches des marchés. (Adel ,Guendouz, 2015). Entre les années 2004-2010, le développement des capacités d'action des artisans par la compétitivité de l'entreprise artisanale est mis en avant, via un programme de mise à niveau spécifique renforcé par des formations de gestion d'entreprise (comptabilité, finance, gestion de la ressource humaine, la gestion des ventes, ct...) afin de stimuler l'esprit entrepreneurial. En outre, de nouveaux modes de financement sont proposés aux chefs d'entreprises pour décentraliser la gestion des Fonds d'aide à l'investissement au niveau local grâce à l'intervention des services déconcentrés du secteur. Sont mis en avant aussi certains objectifs non atteints entre 2004-2010; il s'agit, entre autres, de la révision du dispositif législatif et réglementaire, le développement des activités de l'artisanat, l'allègement du dossier d'inscription, l'encouragement du travail à domicile, le développement des structures d'appui de proximité, l'organisation du travail informel dans l'Artisanat, c'est le contenu du plan d'action horizon 2020¹. Ce dernier vient revivifier le secteur par l'intégration économique et sociale de l'artisan, le développement de l'entreprenariat. Le présent article analyse la manière dont les artisans et chefs d'entreprises profitent de programmes publics pour développer leur activité. Le cas d'étude concerne une TPE affiliée à la CAM de Médéa dirigée par une femme qui s'adonne à l'artisanat d'art. Nous avons fait le choix de nous conformer à la

¹ Ministère de tourisme et de l'artisanat : <http://WWW.mta.gov.dz>.

définition donnée par Tehami (1978), dans laquelle cet auteur qualifie l'individu exerçant dans l'artisanat d'art comme un *"travailleur manuel [...] de l'un ou de l'autre sexe se servant peu de moyens mécaniques, il fait plus appel à ses facultés inventives qu'aux idées ou clichés tous faits. Il constitue donc, le chaînon d'un faisceau de transmission du passé (par l'apprentissage du métier auprès de maître) vers l'avenir (transmission du métier et des secrets professionnels à des compagnons). Il peut exercer soit à domicile ou dans un lieu aménagé en atelier. La main habile, l'œil vif, l'intelligence expressive, la précision forment les atouts fondamentaux de l'artisan dans l'élaboration de ses ouvrages. A partir de ce qui précède, nous posons la question :*

Dans quelle mesure les femmes artisanes cheffes d'entreprise de Médéa profitent-elles de l'environnement socioéconomique dans lequel elles évoluent ?

Pour répondre à cette question et vu le manque de données caractérisant cette catégorie d'artisans aussi bien au sein de la CAM qu'au niveau des statistiques produites, s'immiscer dans le terrain était la meilleure option. Le premier pas a concerné le rétrécissement du champ d'investigation, ainsi, le milieu urbain de la commune de Médéa est privilégié. Par la suite 4 ateliers participatifs sont menés au siège de la CAM. Ils se sont étalés sur 3 mois. La tenue de ces ateliers de travail, ont permis de cerner la question de recherche, par l'appréhension, de la situation générale dans laquelle l'ensemble des artisans (artisanat d'art, de production et de services) exercent l'activité et interagissent avec l'environnement externe. Ces ateliers ont montré aussi que la *"notion de qualité occupe une place considérable"* dans les préoccupations des artisans qui étaient *"tous conscients que l'avenir de leur activité est lié essentiellement à leur capacité d'innover"* (Yakoubi B et Chaabani S, 2017). Les aboutissements de cette série d'ateliers participatifs, nous ont permis d'aiguiser le choix de la catégorie d'artisans avec qui les travaux se poursuivront. C'est la raison pour laquelle, nous avons opté pour les individus s'inscrivant dans la définition de Tehami (1978) citée plus haut. Ce travail a fait ressortir une quinzaine d'artisans de spécialité « Artisanat d'Art » dont 3 femmes, tous affiliés et disposant de locaux à la CAM. L'étape suivante fut la conduite des entretiens semi directifs auprès des artisans sélectionnés et

invités à interagir sur leur trajectoire socioprofessionnelle, leurs objectifs, leurs relations avec l'environnement interne et externe notamment les acteurs institutionnels,...etc. Une artisane, cheffe de TPE, qui connaît une success story a accepté de poursuivre les entretiens de l'année 2018 jusqu'à nos jours (entretiens suspendus pendant la Covid 19).

2-Cadre conceptuel : La capacité d'action

Dans le présent article, nous mobilisons le concept de "capacité d'action" pour appréhender les capacités de la cheffe de la TPE à saisir les opportunités de développement. Objet situé au carrefour de multiples disciplines, la capacité d'action interpelle les économistes, les sociologues, les spécialistes de la gestion des entreprises,...etc. Les travaux du sociologue Antonny Giddens s'intéressent à l'appréhension de l'action en mettant en avant le concept de structuration et en introduisant les notions d'espace et de temps, il s'agit de *"l'ensemble des pratiques sociales accomplies et ordonnées dans l'espace et le temps"* (Briquet et al, 1987). A partir des travaux de Giddens, ces auteurs défendent aussi la notion de "capacité" d'action individuelle de chaque agent, autrement dit, *"la dimension proprement individuelle de l'action"* qui se définit au sein de *"cadres d'interaction spécifiques"* et de *"lieux où se déroule l'activité quotidienne"*. Husser, (2010) explique que le concept de structuration *"se caractérise [...] par sa volonté de lier les niveaux individuel et institutionnel du système étudié"*. Ainsi, et dans le but de renforcer ce lien, dans sa théorie de structuration, Giddens met en avant un certain nombre de principes tels que *"l'importance des rencontres et des interactions dans la théorie de la structuration, la notion d'acteur compétent, la routinisation et l'institutionnalisation² et le contrôle réflexif de l'action"* (Husser, 2010).

Dans le même sens, l'économiste Sen (1990 in Ben mustapha 2016) se réfère à l'agencité pour désigner la capacité d'agir. Ainsi, l'agencité est une caractéristique de l'agent qui peut « agir et qui amène le changement dans la société» (Sen, 1999 :19, in Ben mustapha 2016).

² De certaines pratiques

La capacité d'action est prise en considération dans les programmes de développement, c'est ce que nous lisons dans les travaux de Bandura (1986) et Jézégou (2019). La capacité d'action est donc considérée comme « *une nouvelle approche du développement, dans laquelle les individus et les communautés [...] sont acteurs des projets dans lesquels ils sont impliqués* »³. Apparu dans les années 1980, Bandura (1986) et Jézégou (2019) expliquent que la capacité d'action est composée de deux éléments principaux à savoir l'agentivité et le sentiment d'efficacité personnelle (SEP). L'agentivité⁴ selon Bandura (1986) est « *la capacité humaine à influencer intentionnellement sur la cours de sa vie et de ses actions. Trois modalités différentes : sous l'effet direct de l'intervention directe de la personne ou par le biais d'une procuration { d'autres personnes, ou collective, quand on cherche à atteindre à atteindre des buts par la coordination et l'interdépendance des efforts d'un groupe } »*⁵. De même Jézégou (2019)⁶ définit l'agentivité comme la capacité du sujet à exercer « *une influence intentionnelle sur ses propres conduites et modes de fonctionnement, sur ses actions, sur autrui ou encore sur les systèmes d'action collective, alors il fait preuve d'agentivité*.

3- Etude de cas :

La wilaya de Médéa est connue par son riche patrimoine artisanal où différentes spécialités se rencontrent (la maroquinerie, la céramique, la broderie traditionnelle, la menuiserie, la dinanderie,...), menées par des artisans encadrés, en partie, par la CAM créée en 2004. En 2015, une annexe voit le jour à K'sar El-Boukhari supervisant les artisans de cette commune et de ceux des communes limitrophes. Avant cette date les artisans de Médéa ne disposant pas de chambre d'artisanat et des métiers, étaient dans l'obligation de s'affilier à celles de Blida et M'sila. Mais, un

³Agentivité : <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/agentivite>, consulté le 01/03/2025.

⁵La théorie d'Albert BANDURA : synthèse extraits et notes de lecture issues de : COLLECTIF, «De l'apprentissage social au sentiment d'efficacité personnelle. Autour de l'œuvre d'Albert BANDURA, l'HARMATTAN, 2004

⁶Dictionnaire des concepts de la professionnalisation p : 41 à 44

groupe d'artisans se sont mobilisées pour exprimer leur grogne vis-à-vis de leur dispersement dans l'espace et réclamant une stabilité dans leur affiliation. Ce mécontentement est nourri par le fait que les artisans de Médéa se voyaient perdre des opportunités de développement, notamment, les formations. A titre d'exemple, au cours du déroulement de la formation "GERME" proposée par le BIT à M'sila et à Blida, les artisans de Médéa se voyaient exclus et ces derniers profitent de la présence du Ministre de la PME de l'époque (2002) pour se mobiliser au cours d'une exposition pour exprimer leur exclusion des formations et revendiquent la mise en place d'une chambre d'artisanat à Médéa. Les médias sont interpellés et saisis par des lettres de doléances des artisans de la wilaya de Médéa. En 2004, la CAM de Médéa est créée et attribue 81 locaux aux artisans. C'est ainsi que la CAM de Médéa fait profiter ses adhérents, dès l'année 2006, des formations GERME et des minis crédits accordés par les institutions financières (ANGEM et ANSEJ). A l'instar des wilayas de l'Algérie, l'artisanat traditionnel est exercé à Médéa en milieux urbain et rural. Les urbains s'adonnent principalement à la céramique, au costume traditionnel, à la broderie traditionnelle, à la sculpture sur bois et la bijouterie. Alors que les autres s'intéressent au travail du cuir, de la poterie, de la vannerie, du Burnousse et el kachabia,..etc..

4- Résultats :

4-1 .: Profil de la cheffe de la TPE enquêtée

4-1-1 .: Le milieu urbain et environnement familial : prémices du développement des capacités d'agir de l'artisane

Née et résidente au centre urbain de Médéa, l'artisane dispose d'un niveau d'instruction moyen et est âgée de 57 ans. Elle se spécialise dans l'artisanat d'art à laquelle elle s'adonne depuis plus de 30ans. La broderie, traditionnelle et moderne, constitue son activité principale. Les résultats des entretiens renseignent sur le riche héritage de l'artisane en savoirs- faire. Tous les membres de sa famille maternelle sont soit des tisserands, soit des brodeurs (broderie traditionnelle et occidentale).

Apprenante chez l'artisan BENCHICOU, leader du Medjboud⁷ à Médéa, l'enquêtée à l'âge de 16 ans s'initie à la maîtrise de la technique appelée communément "ferdhess'radja"⁸ réservée jadis aux hommes. Sa principale motivation est d'intégrer ce maillon dans le processus de production et éviter de fait le recours à la sous-traitance, confiée auparavant à autrui. Elle finit, donc, par accomplir toutes les étapes de la production des tenues traditionnelles telles que le Karakou. La pratique de cette technique s'est étalée sur 6 ans. De ce fait, l'artisane devient la première femme, selon ses dires, pratiquant "ferdhess'radja" et arrive à maîtriser tout le processus de production en puisant de ses acquis (couturière et brodeuse). A travers l'observation de la pratique de ces différents métiers (effet de la proximité), l'artisane s'y est rapidement initiée et s'est adonnée par la suite à une série de stages et formations dans le but d'acquérir de nouvelles techniques, mais surtout pour maintenir une position capable de lui épargner la sollicitation de ses congénères en ce qui concerne par exemple la manipulation de telle ou telle autre machine d'un côté et dans un but de différenciation d'un autre côté. Ici, les prémices du développement des capacités d'agir de l'artisane prennent forme. D'autant plus que cette dernière vit au centre ville de Médéa et profite pleinement des services qu'offre la ville. En effet, les occasions de rencontres, routinières au début, mais, finissent par mieux orienter l'enquêtée, sont importantes (formations, stages pratiques,...).

Le milieu urbain permet certaines manœuvres que le rural n'offre pas. L'exemple ici est celui d'une parente rapprochée de l'enquêtée (artisane aussi) qui aide l'enquêtée à se connecter aux anciennes brodeuses et couturières de Médéa et fini par l'inscrire comme stagiaire dans un centre de formation dirigée par l'Union Nationale des Femmes Algériennes pourtant l'enquêtée à cette époque n'avait pas encore l'âge éligible à ce genre de stage (16ans), en utilisant sa propre carte d'artisane.

4-2 : Acquisition du local, opportunité longtemps attendue

⁷ Technique de broderie traditionnelle exigeant de hautes compétences

⁸C'est l'étape précédant la broderie ou le Medjboud

La pratique des activités artisanales peut se faire aussi bien au domicile qu'en atelier. Dans ce cas d'étude, l'enquêtée déclare avoir toujours reçu ses clientes dans la maison familiale. Mais, des contraintes de différentes nature ont provoqué un contrôle réflexif des actions chez l'enquêtée, poussant cette dernière à trouver des alternatives lui permettant d'écouler ses produits. C'est ainsi qu'elle coordonne avec les propriétaires de magasins dans l'espoir que ces derniers acceptent de vendre sa production. Ceci dénote, d'une capacité d'adaptation aux situations traduite par le passage d'une stratégie à une autre. En effet, l'écoulement de la production était garanti par l'artisane qui désormais le confie, grâce à sa capacité de négociation, à d'autres acteurs négociant dans son milieu immédiat.

L'enquêtée déclare mettre en œuvre ses capacités communicatives pour saisir les occasions de rencontres avec l'ensemble des acteurs en rapport avec l'artisanat. Elle finit par bénéficier en 2007, trois années après la création de la CAM, d'un local d'une superficie de (32 m²). Mais, en 2008, elle quitte ce local pour s'installer dans un autre au sein de la CAM de Médéa (24m²), certes moins spacieux que le premier, mais plus proche de l'administration. Pour l'enquêtée ce deuxième local lui permet d'avoir l'accès à l'information et profiter plus des formations proposées par la CAM.

4-3 : Développement de capacité de négociation par le rapprochement de l'administration

L'acquisition du local au niveau de la CAM confère à l'artisane une stabilité dans l'espace lui permettant de développer ses compétences. Pour se faire, elle opte pour la stratégie du rapprochement de l'administration, afin de pouvoir bénéficier des programmes de formations, des aides et de toutes autres opportunités de développement de sa TPE. La stratégie d'accès à l'information est mise en avant. Car, seule une minorité d'artisans obtient les données utiles à leurs projets; la démocratisation de l'information se voit limitée et laisse place à un sentiment de frustration manifestée par une catégorie d'artisans en situation de marginalisation. Face à cette asymétrie, l'enquêtée tente avec détermination d'apprendre ses droits et obligations et de s'affirmer comme une artisane engagée dans la préservation de l'artisanat d'art à travers la participation aux événements nationaux et internationaux

(expositions, foires,...) proposés et organisés par la CAM, car elle est convaincue que l'ascension socioprofessionnelle et la capacité d'agir ne sont possibles qu'avec un accès régulier à l'information. Dans sa quête de l'information, l'artisane ne tarde pas à devenir un membre du bureau de l'administration de la CAM de Médéa et s'implique désormais dans le processus de prise de décision dans les affaires relatives à sa spécialité. De surcroît, elle devient membre de jury impliquée dans l'évaluation des apprentis postulant pour l'acquisition de la carte d'artisan au sein de la CAM. Ce parcours qui s'étale sur plus de 10 années, a permis à l'enquêtée la construction d'un réseau relationnel non négligeable en amont et en aval du processus de production. Ce réseau comprend aussi bien des acteurs institutionnels appartenant à des différentes institutions (ANGEM, ADS, Centre de formation professionnelle,...) qu'avec des professionnels exerçant dans son environnement immédiat voir même dans d'autres wilaya du pays.

4-3 : La capacité de prise d'initiative

L'engagement infailible de l'artisane dans le développement de ses métiers et la volonté de concrétiser l'ascension socioprofessionnelle se traduisent essentiellement dans la quête des formations et s'appuie en cela sur l'accès à une "**information complète et efficace**" qu'elle obtient de la CAM.

Ainsi, en 2010, l'enquêtée est responsable du suivi d'un Nucléus en broderie d'art suite à une formation à Alger (Ryad el Fath) et est accompagnée d'un groupe constitué de 15 artisans. Son travail consistait à organiser les achats groupés ainsi que la commercialisation et les déplacements des artisans intégrés au Nucléus. En outre, elle se chargeait de résoudre les problèmes relatifs à leurs activités. Néanmoins, cette manière de faire les choses à très vite pris fin, car, les artisans n'arrivaient pas à prendre des décisions collectives capables de renforcer leur pouvoir de négociation avec les fournisseurs et de profiter ainsi d'un apport prix/qualité avantageux. Il était de même que pour la commercialisation et les autres fonctions, pourtant, ils admettent, sans exception, l'idée que *«l'union fait la force»*. D'autres arguments sont mis en avant par rapport à l'échec du travail en groupe; il s'agit surtout d'aspects socioculturels

poussant l'artisan à préférer le travail individuel, particulièrement, les conséquences de la décennie noire qui a nourri le sentiment de la méfiance envers l'autre.

En 2013, l'enquêtée bénéficie d'un stage à l'étranger (Chine) pour la maîtrise de la technique "Peinture à l'aiguille" qui consiste en la dégradation des couleurs par l'aiguille. Une technique nouvelle et inexistante en Algérie. Ceci rentre dans le cadre d'un projet de coopération entre le Ministère du tourisme et de l'artisanat Algérien et le Ministère du commerce Chinois, le projet international et regroupe des candidats en provenance de 16 pays francophones sur une durée de 03 mois et ayant comme objectif principal la formation des formateurs. Ce qui est important de dire à ce niveau est la motivation de l'interviewée qui consiste en l'obtention d'un diplôme international et pouvoir se démarquer du reste des artisans.

En 2023, elle se forme en *E-commerce*, résultat d'une convention avec le PNUD. Ce dernier s'engage pendant une semaine à former des artisans répartis sur quatre wilayas que sont: Chlef, Tipaza, Ain Defla et Blida.

En 2022-2024, grâce à la maîtrise des procédures administratives (participation aux projets), du renforcement des réseaux avec l'administration ,et de l'expérience acquise de l'action collective, l'artisane s'engage dans le projet d'une plate forme système MLM.

4-5 : Les associations: opportunité à saisir pour de nouvelles alliances

L'autre étape dans le parcours de l'artisane est la création d'une association de wilaya qu'elle désigne par " **جوهرة المدينة للصناعات التقليدية و الحرف** " entre 2017 et 2019. Depuis cette date, l'artisane n'est plus membre du bureau et devient la présidente de l'association en 2019. Les objectifs de l'Association se résument, entre autres, dans le : développement des capacités productives de la femme rurale et la promotion du développement local par l'intégration du travail des femmes. A présent, l'intérêt est accordé à la reproduction du « **Tapis ACHIR** » typique de la région de Médéa grâce à l'authenticité de son design et des matières premières nécessaires à sa production. Ici apparaît la capacité d'action de l'enquêtée à s'inscrire dans une logique de

développement local à travers l'investissement du milieu rural. Ainsi, elle arrive à capter d'autres compétences, voir même d'autres composantes de la société Médeenne et unifier l'ensemble sur l'idée du partage. Convaincue par la primauté de l'intérêt commun, elle met en avant l'action collective pour pouvoir protéger le patrimoine local et saisir collégialement des opportunités de développement. De nouvelles formes d'actions et de nouvelles solidarités de proximité se font, normalement, aisément dans le mouvement associatif qui offre l'occasion de nourrir, soutenir et renouveler les idées et les actions des uns et des autres de manière permanente.

En plus de ses responsabilités au sein de l'association (réunions, recherche de financement,...) l'artisane s'engage à assurer des colloques, des forums, d'éditer une revue,...etc. En outre, elle est en constante démarche de conciliation des actions de l'association avec les orientations des politiques publiques. Selon les déclarations de l'enquêtée, être présidente d'association est un privilège, car certains objectifs ne peuvent être réalisés individuellement, et nécessitent un travail collectif. L'association devient de ce fait le moyen permettant à un groupe ayant les mêmes objectifs, de développer des capacités d'action collective, c'est-à-dire pouvoir agir ensemble pour défendre leur intérêts.

5-Conclusion :

L'objectif de notre travail est de comprendre comment les chefs d'entreprises des TPE artisanales ont pu profiter du plan national de l'artisanat, et développer par la suite des capacités d'action individuelles ou collectives. L'exemple de la cheffe de TPE étudié est éloquent, car, il met en évidence l'impact positif dudit plan sur le développement de ses activités. Mais, il faut dire que si le plan d'action de développement du secteur de l'artisanat en Algérie a visé l'amélioration de l'environnement socioprofessionnel des artisans, il ne faut en aucun cas nier les efforts fournis par les artisans pour s'affirmer. L'héritage familial est l'autre composante à ne pas négliger, c'est ce qu'illustre la présente étude.

Les résultats obtenus nous permettent de considérer l'artisan comme un entrepreneur capable de gérer son entreprise et développer ses propres projets. L'artisan dans ce nouvel environnement, est sensé développer des capacités d'action en fonction des opportunités offertes, son savoir-faire et son expérience. L'artisane qui a fait l'objet de notre étude affiche la volonté de développer ses métiers et de s'inscrire comme le chaînon qui relie le passé et le présent. En se basant sur son savoir-faire et son expérience, l'enquêtée a pu profiter des opportunités offertes sur son environnement et développer des capacités d'action. De la stratégie de rapprochement de l'administration à la stratégie d'alliance, l'artisane améliore ses capacités de négociation, de prise d'initiative, de communication, et élargit son réseau pour agir collectivement et atteindre ses objectifs.

L'exemple de cette artisane révèle que les opportunités offertes par le plan national de développement de l'artisanat ont été saisies par les artisans ayant déjà un savoir-faire et une expérience non négligeable dans leurs métiers. Toutefois, ces résultats doivent être approfondis pour une meilleure caractérisation de cette catégorie d'artisan d'art qui porte le lourd fardeau de la préservation du patrimoine national.

Le manque d'information concernant les femmes artisanes chefs d'entreprise, nécessite de caractériser davantage cette catégorie d'artisan.

Bibliographie

1. ADEL, F. Z., et GUENDOUZ, A. (2015). « *la gouvernance des politiques publiques en faveur de l'artisanat en algérie, essai d'analyse sur la longue période* », revue marché et organisation, n°24, 2015, pp 103 -125.
2. Agentivité : <https://geoconfluences.enslyon.fr/glossaire/agentivite>, consulté le 01/03/2025.
3. BEN MUSTAPHA JACOX A., « Aux origines de l'action : la capacité d'action? Logiques des acteurs et leurs maîtrises d'enjeux communs dans le cas d'associations d'irrigants en Tunisie », École doctorale n°581 Agriculture, alimentation, biologie, environnement et santé (ABIES), 2016, paris.
4. Boutillier S., « *L'entreprise artisanale, entre l'entrepreneur et la grande entreprise* » Marché et organisations, vol 1, n° 1, 2006, pp17-37.
5. Briquet, J L. « *la constitution de la société* », Paris, PUF, politix, revue des sciences sociales du politique, 1988, 3-4, pp 85-86

6. Centre national d'études et de documentation sur la famille, la femme, et l'enfance, WWW.cneidffe.gov.dz
7. IMEKHELAFR., et ABDERRAHMANE D., « *L'entrepreneuriat Féminin en Algérie : Entre Défis et Contraintes* », Al BashaerEconomicJournal ,Vol 6, n°1.2020,pp 1023-1034 .
8. Jézégou A., « *Agentivité* »,Dictionnaire des concepts de la professionnalisation,2022,pp 41-44.
9. Jézégou A., « *L'agentivité humaine: un moteur essentiel pour l'élaboration d'un environnement personnel d'apprentissage* »,science et technologie de l'information et de la communication pour l'éducation et la formation,volume 21,2014,pp269-286.
10. Jourdain, A. (2017), « *Des artisans d'art aux artisanes d'art* »,travail et emploi,2017/n 150 ,pp 25à 52.
11. La théorie d'Albert BANDURA : synthèse extraits et notes de lecture issues de : COLLECTIF, ,De l'apprentissage social au sentiment d'efficacité personnelle. Autour de l'œuvre d'Albert BANDURA, l'HARMATTAN, 2004, 175.
12. LAOUDJ O, OUACHERINE H, BEN MAHROUCHE-HADDADA« *La chaine de valeur de l'artisanat algérien comme levier dedéveloppement des avantages comparatifs* » , La revue des sciences commerciales, Vol.18, N°01,2019, pp97-110.
13. Le site officiel du ministère du tourisme et de l'artisanat <http://WWW.mta.gov.dz>.
14. LORRAIN J., et DUSSAULT L., « *Les entrepreneurs artisans et opportunistes : Une comparaison de leurs comportements de gestion* », *Revue internationale P.M.E.*, Volume 1, n° 2,1988, PP 157-176 .
15. Ministère de la petite et moyenne entreprise. Bulletin d'information économique n° 11,2007. <http://www.industrie.gov.dz>
16. Programme d'appui à la mise en œuvre de l'accord D'association, (P3A Algérie – UE, renforcement de l'agence nationale de l'artisanat traditionnel et des institutions publiques etprofessionnelles chargées de promouvoir l'artisanat traditionnel, Fiche deProjet de Jumelage classique, Mars, 2010.
17. Programme national de recherche PNR, « *Valorisation du patrimoine traditionnel, formation aux métiers de l'artisanat et développement local, expériences nord-africaines* ».CREAD, 2017.
18. RICHOMME-HUET K., « *Une interprétation des stratégies artisanales à partir des trajectoires professionnelles dans le secteur des métiers* », *Revue Internationale PME*, vol 19, n°3-4, 2006. pp. 51-77.
19. TAHIR METAICHE F ., BENDIABDELLAH A., « *Les femmes entrepreneures en Algérie : savoir, vouloir et pouvoir* », revue Marché et organisation, n°26, 2016, pp 219-240.

20. Tehami, A., L'artisanat algérien entre le passé et l'avenir, 1978, thèse doctorat université d'Alger.
21. YAKOUBI B et CHABANIS « *Les TPE artisanales: quelles opportunités de développement pour les professionnels dans le contexte de réorganisation du secteur. Cas de Médéa.* », La revue des sciences commerciales, vo 16, n° 4 , 2017, pp 6-15.
22. Zarca B., « *Artisanat et trajectoires sociales* », Actes de la recherche en science sociale, 1979, n°29, pp. 3-26.